

CONSERVATION DU PATRIMOINE

FICHE DESCRIPTIVE

.*.

REPERAGE DU SITE G 165

version du 29/07/2009

VALLEE DU GUIERS MORT

MOULIN A FAIRE DES PLANCHES, SCIERIE DES CHARTREUX (canal commun avec le site G160)

Rive gauche du Guiers mort

commune de Saint-Laurent-du-Pont

A. SCHRAMBACH

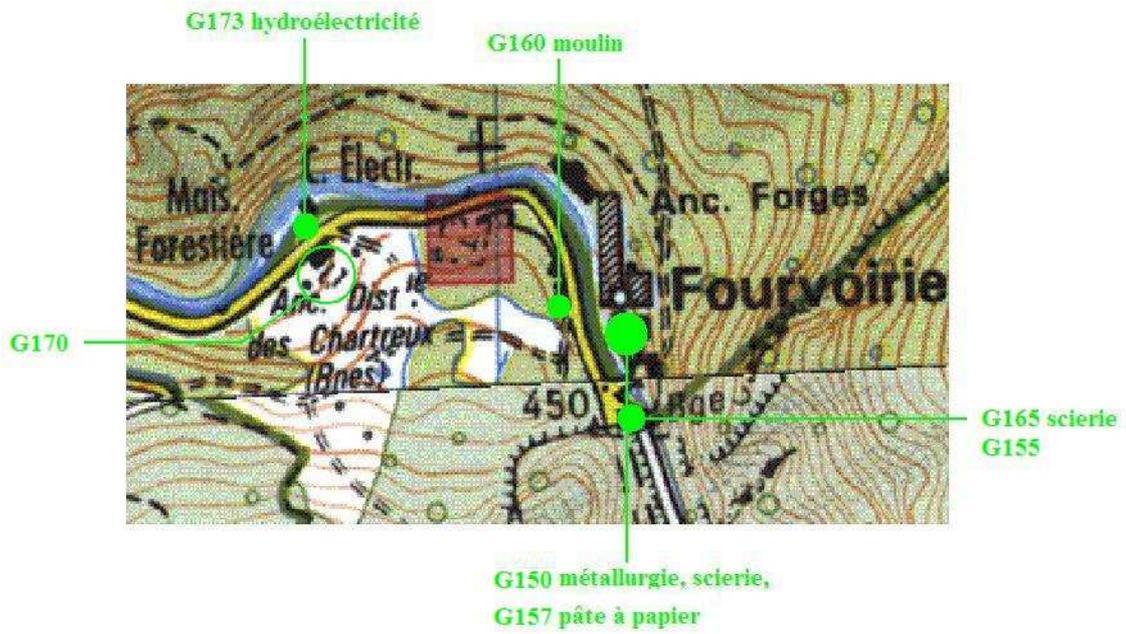
(10 pages, 11 figures)

1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

Position : 45° 22,668 N

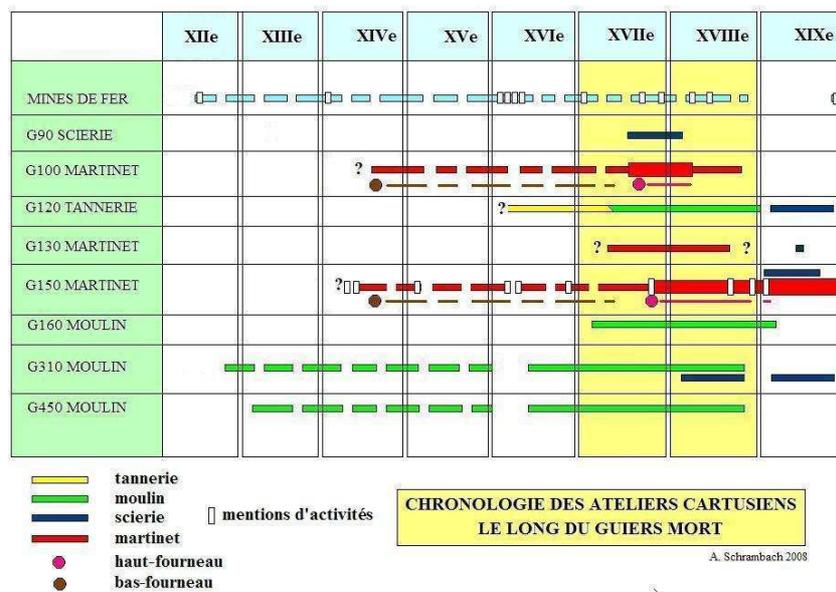
5° 44,858 E

La scierie de Fourvoirie, construite en rive gauche, était accolée contre le parement amont du pont de 1753 (à ne pas confondre avec le site G155). Le moulin G160 était sur le même canal plus à l'aval.



VALLEE DU GUIERS - LES ATELIERS A FOURVOIRIE

2-DONNEES HISTORIQUES



dates :

XVIIe siècle

/

XVIIIe siècle

1744 : néant sur la carte de Cassini

Epoque indéterminée (probablement après 1744 et avant 1789 puisqu'il est question d'une autorisation royale) : « *Les Chartreux eurent rapidement 3 scieries dans la plaine de Saint-Laurent-du-Pont, dont une à Fourvoirie* » (Mollin Joseph 1966, page 61)

XIXe siècle

1807 : lors de la vente comme biens nationaux des ateliers de Fourvoirie, en rive gauche sur le canal du moulin (G160) on cite : « *la scie impériale de Fourvoirie ... le ruisseau du Guiers mort, et le canal ou béal de la scie dans lequel sont enclavés les dits moulins, battoirs, four (G160)* ». « *Le canal est en commun avec le Gouvernement à cause du moulin à faire des planches qu'il possède au dit lieu. Que le bâtiment, à l'exception du gruoir, battoir et pressoir, réparés à neuf depuis quelques années, sont en très mauvais état* ».

(Galiano Martine, 2005). Ce texte laisse sous entendre que le moulin et ses dépendances (G160), étaient proches de la scierie.

1807 : lors de la vente des anciennes possessions des Chartreux à Fourvoirie, il était précisé « *depuis l'établissement, fait pour le compte du Gouvernement, d'un moulin à faire les planches sur la rive opposée, on ne dispose plus pour le jeu des artifices que du superflu des eaux* ». Il fallait laisser chômer les artifices 4 mois par an au moins. » (Galiano Martine, 2005)

Après 1817 : Biron au préfet : « *Il a l'honneur de recourir à lui pour faire lever un obstacle qu'il éprouve dans le jeu de ses artifices. Les mêmes eaux qui les font mouvoir font aussi jouer un moulin à planches qui appartenait au gouvernement et qui a été rendu aux Chartreux (donc après 1816). Ces eaux qui seraient suffisantes, si elles étaient bien distribuées, pour faire mouvoir tous les artifices, sont pendant une grande partie de l'année entièrement absorbées par les Chartreux qui prétendent pouvoir en jouir exclusivement pour leur scie à bois* ». Ces pétitions transmises aux Chartreux ont comme réponse : « *Les solitaires devenus propriétaires d'une scie, par ordonnance du roi, n'ont point touché, ni rien changé aux canaux qui conduisent les eaux à leur scie, ni à celui qui les conduit aux usines de Biron. Ce dernier en signant l'acte de vente savait qu'il n'aurait droit qu'au superflu des eaux. Les solitaires observent que si on accordait une plus grande quantité d'eau, au sieur Biron, leur scie serait vacante une partie de l'année dans les temps de sécheresse. Ils ne font scier que pour le public. Une grande partie des habitants ne pourrait subsister, occupée pendant toute l'année à couper et voiturier le bois qui doit alimenter la scie. Ils seront à la misère si cette scie restait vacante une partie de l'année* ».

1816 : ordonnance royale (Louis XVIIIe) qui attribue aux Chartreux « *la jouissance perpétuelle d'une scie située sur la rive gauche du torrent du Guiers* ». En 1807, on pourrait faire référence à une existence de l'atelier plus ancienne ? (En 1807, lors de la vente comme biens nationaux des ateliers de Fourvoirie, en rive gauche sur le canal du moulin (G160) on cite : « *la scie impériale de Fourvoirie* »).

1819 : le 2 décembre le préfet prend un arrêté relatif au partage des eaux entre Biron et la scierie ; « *L'usage des eaux du torrent du Guiers le Mort, faisant mouvoir les usines situées sur la rive droite du torrent ... et une scie à bois emplantée sur la rive opposée, concédée à perpétuité à messieurs les religieux de l'ordre des Chartreux ... qui doivent prendre le volume d'eau nécessaire pour faire mouvoir leur scierie, les propriétaires des usines n'ayant droit qu'au superflu des dites eaux ... l'établissement des ouvrages propres à distribuer les eaux d'une manière conforme aux droits des intéressés ... Que soit placé aux frais du sieur Biron, et sous la direction de Mr l'ingénieur en chef, un cadre en bois dur, de 56 cm de hauteur à un mètre à l'aval de la prise d'eau, de manière que les eaux qui s'introduisent dans l'abé (le béal ?) soient contenues par le dit canal* »

avril 1820 : le préfet ayant chargé le maire de St-Pierre-de-Chartreuse de remettre aux Chartreux l'amplification de son arrêté, ce dernier se transporta sur place et constata que rien n'avait été fait ni par Biron, ni par les Chartreux..

1824 : C'est au tour des Chartreux de se plaindre au sujet des eaux. « *du volume d'eau accordé au sieur Passet, gendre de Biron, pour l'usage de la scie qu'il a élevée sur le torrent, dont le produit fait aussi mouvoir celle qui appartient aux pères chartreux* ». Cette scie était-elle sur le canal de la scierie des Chartreux ? : Non, il s'agissait du site G155, en rive droite, accolé contre le parement aval du pont de 1753.

1832 : La force motrice du Guiers à Fourvoirie (lors des basses eaux) est insuffisante. Cette année, Lavauden, avait demandé que l'on supprime le moulin à scie que les Chartreux exploitaient en amont de Fourvoirie « *ce moulin absorbe trop d'eau, ce qui paralyse l'usine* ». Quelques années plus tard, le propriétaire demanda l'autorisation de construire une seconde chute « *l'usine de Fourvoirie s'arrêtant deux mois chaque année, faute de force nécessaire* » (Mollin Joseph, 1957)

1834: scierie sur le cadastre napoléonien, feuille de Saint-Laurent-du-Pont (rive gauche du Guiers)

1843 : ?? sur la carte d'état major

1857 : décret impérial confirmant l'attribution de la scie aux Chartreux par l'ordonnance royale de 1816 (cette ordonnance de 1816 – date du retour en France des Chartreux – est-elle précédée d'une autre d'avant 1789 ?). (voir en 1807 puis en 1816).

1864 : la scierie est sur le plan des usines



Fig : à la fin du XIXe siècle, la scierie vue du Guiers (avec le pont de 1753)

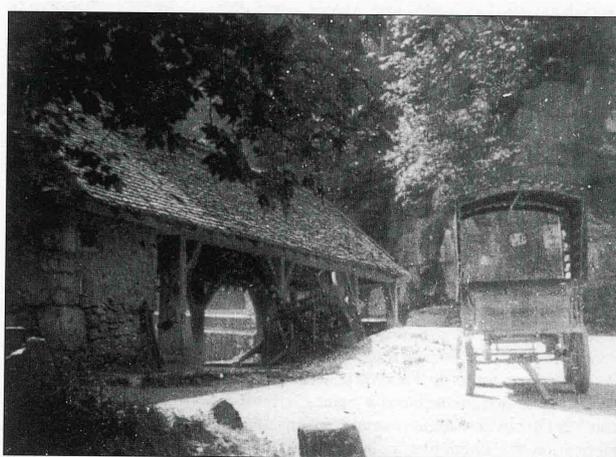


Fig : la scierie vue du chemin (avec les rochers des gorges au fond)

1870 : A « *Règlements d'eau, cours d'eau non navigables ni flottables* » : « *demande formulée par la Cie des fonderies forges et aciéries de St-Etienne (Loire) ... à l'effet d'obtenir l'autorisation d'établir un barrage sur le torrent le Guiers mort* ». Il s'agit d'un « *barrage commun établi en*

amont de ces établissements (usine métallurgique et scierie des Chartreux) en aval et à environ 40 mètres à l'angle ouest de l'usine métallurgique, en grossissant de 3 blocs les rochers placés transversalement dans le Guiers mort et formant déjà un barrage naturel ».

1870 : Les Chartreux, améliorèrent leur scierie en ajoutant une turbine et ceci « afin de diminuer le volume d'eau nécessaire au mouvement de la scierie et d'augmenter le superflu utilisé pour les usines de Fourvoirie ». Ces travaux se décomposent en « 100 kg de fer pour consoles sur le pont (celui de 1753 ?) et mise en place 100 frs, 10 mètres de plateaux en chêne pour supporter les tuyaux 30 frs, 40 mètres de tuyaux en tôle (roulée et riveté) 400 frs, turbine, son plateau, emissoir, le tout placé 400 frs, vanne et manivelle pour l'essieu 30 frs ». (total de 960 frs)

1877 : ?? sur la carte d'état major

1872 : Grézier, procureur de la Chambre Consultative des Arts et Manufactures, membre du conseil d'administration de la Cie des fonderies, loue Abel Roger, négociant à Voiron, « une scie pour les bois, mue par les eaux du Guiers, emplantée près du pont (de 1753) qui conduit aux forges de Fourvoirie, une parcelle de pré (utilisée pour entreposer les cendres des fours à tourbe) située entre la route de St-Laurent et le Guiers, en face des fours à tourbe de l'usine de Fourvoirie, moyennant les loyer annuel de 11000 francs ». S'agit-il de la scie rive droite G155 ou de celle des Chartreux rive gauche G165 ?

1880 : un rapport établi à cette date, cite 4 scieries dans le domaine cartusien « Une au dessus du couvent (site G310) qui n'a de l'eau que pendant 1 ou 2 mois de l'année et qui serait sans valeur pour un étranger car un scieur ne pourrait pas y vivre, deux à la tannerie, qui sont sans travail et dès lors sans valeur depuis que la route neuve (depuis le milieu des années 1850) de la Croix Verte les a reléguées au fond d'un ravin (site G120) ; et une quatrième à Fourvoirie, qui chôme presque toute l'année, faute de bois et que l'usine métallurgique a louée, non pour la faire valoir mais pour éloigner un concurrent ayant la primauté sur elle, pour les eaux du Guiers qui lui sont indispensables » (G145) ». (d'après Galiano Martine 2005)

1880 : un rapport précise que la scierie « chôme presque toute l'année, faute de bois et que l'usine métallurgique l'a louée, il est vrai au prix annuel de 11000 francs, non pour la faire valoir mais pour éloigner un concurrent ayant la primauté sur elle pour les eaux du Guiers qui lui sont indispensables ». Cette concurrence laisse supposer qu'il s'agit du site G165.

1880 : un rapport établi à cette date, cite 4 scieries dans le domaine « Une au dessus du couvent (site G310) qui n'a de l'eau que pendant 1 ou 2 mois de l'année et qui serait sans valeur pour un étranger car un scieur ne pourrait pas y vivre ». (d'après Galiano Martine 2005)

Le même rapport cite « .. et une quatrième (scie) à Fourvoirie, qui chôme presque toute l'année, faute de bois et que l'usine métallurgique a louée, non pour la faire valoir mais pour éloigner un concurrent ayant la primauté sur elle, pour les eaux du Guiers qui lui sont indispensables » (G165) ». (d'après Galiano Martine 2005)

1887 : Mazuel Marcel loue pour dix années « une scierie emplantée à Fourvoirie sur le rive gauche du Guiers moyennant le prix annuels de 1033 francs ». Toutefois en 1849, on cite Victor Sestier actif en ce lieu puis en 1851 « MM Sestier et Compagnie, négociants associés ». Enfin en 1866 la Compagnie des fonderies, forges et aciéries de Saint-Etienne mentionnent « l'approbation d'un marché de bois avec monsieur Sestier ».

1897 : Paturle signe un nouveau bail de 15 ans avec les Chartreux et « la partie méridionale de Fourvoirie est louée à M Paul Sestier (fils de Victor) , propriétaire et marchand de bois, pour une durée de 10 ans ».

1898 : Sestier Jules passe une convention avec Jean Brun embauché pour « un travail à la scie (que possède Sestier à Fourvoirie) ... pour une durée de 5 ans, moyennant la somme de 140 francs par mois ... il s'engage à faire marcher l'électricité ... il lui est interdit sous peine d'une amende de 5 francs, de se désaltérer au café pendant les heures de travail ».

XXe siècle

1906 : la scierie est sur le plan des usines

1949 : ?? sur la carte IGN au 1/20000e

1986 : ?? sur la carte IGN au 1/25000e

XXIe siècle

2007 : ??

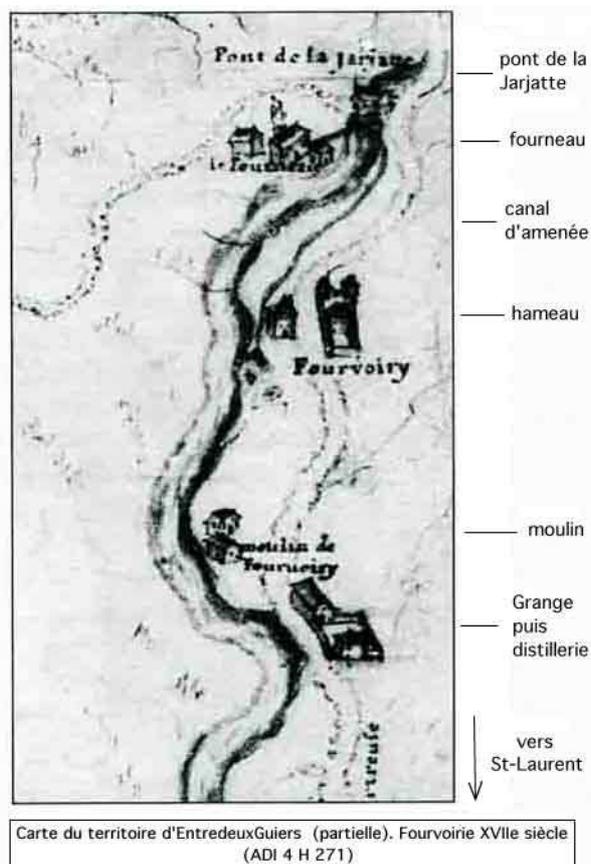


fig : le moulin de Fourvoiry à l'aval du hameau de Fourvoiry construit au XVIIe siècle (on voit également en amont, le pont en bois à galerie, le fourneau, le hameau de Fourvoirie , le moulin et un autre bâtiment proche (stockage ?). La scierie des Chartreux n'est pas clairement indiquée.

plans :

1744 : carte de Cassini

1834 : cadastre napoléonien de St-Laurent-du-Pont

1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)

1864 : plan des usines

1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)

1906 : plan des usines

1949 : carte IGN au 1/20000e

1986 : carte IGN au 1/25000e

cadastre actuel

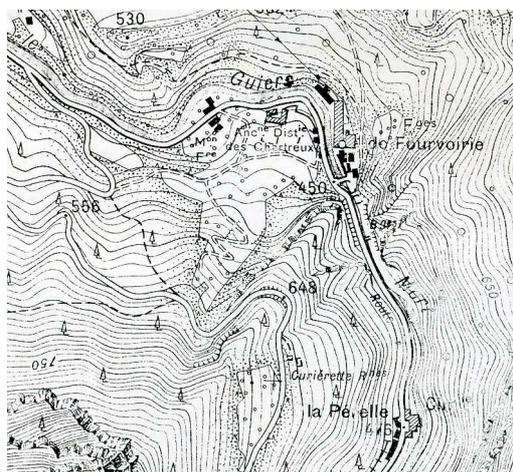


Fig : carte IGN de 1949 avec l'établissement métallurgique Paturle et la distillerie des Chartreux.
La scierie n'est plus indiquée.

3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches : 1

Images anciennes : 1

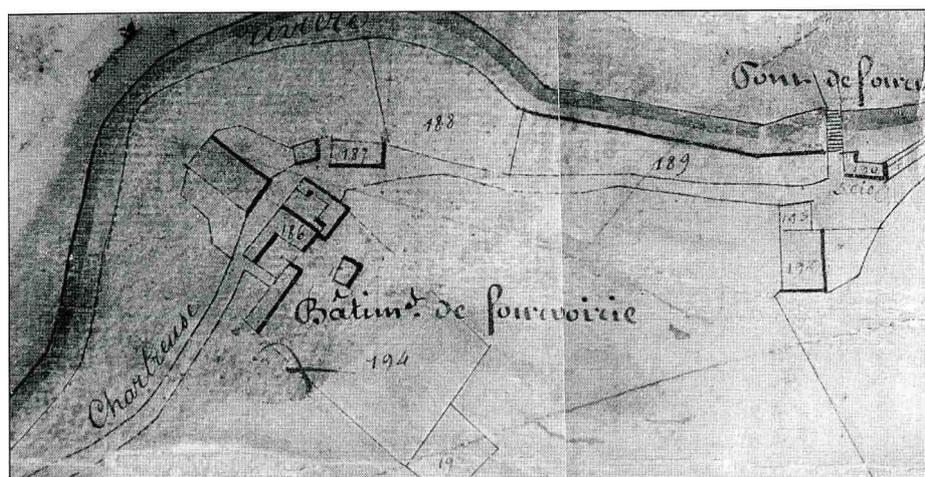


Fig : cadastre napoléonien de 1834 avec la scierie (*scie*) accolée contre la culée rive gauche du pont (côté amont).

Les bâtiments

1834, 1864, 1906 :

Le bâtiment de la scierie apparaît sur ces 3 plans ainsi que sur les 2 photos.

N'ayant pas leur échelle, la superficie n'est pas calculable mais elle est restée faible (de l'ordre de 100 m² ?).

Les ouvrages hydrauliques

Le réseau hydraulique de la scierie (G165) avait des points communs avec les autres ateliers (moulin – G160 - et martinet – G150 -) : ceci entraîna des relations difficiles entre les patrons du martinet et de la scierie.

Fin du XVIIIe (?) début du XIXe siècle :

Le seuil en rivière et l'ouvrage de prise, (sur le Guiers) étaient communs aux 3 ateliers. Une fois une partie de l'eau envoyée vers la rive gauche (par un *béal* en bois), l'eau de la scierie après usage était dirigée vers le moulin de Fourvoirie (G160).

Première moitié du XIXe siècle

Les nombreuses images du XIXe montrent des *béals* en bois accrochés aux parois rocheuses du Guiers et quelques *chevalets* en bois.



Fig : Fourvoirie : G150 (métallurgie), G155 (scierie), G157 (fabrique de pâte de bois), G165 (scierie) et G160 (moulin) : les canaux en bois accrochés aux parois rocheuses des berges au XIXe siècle (Debelle A.)
La scierie est à gauche hors image.

En 1864 :

Le plan montre un ouvrage de prise en rive gauche et une partition entre les deux rives au pied du bâtiment de la porte de Jarjatte. A cette époque le moulin de Fouvoirie avait disparu et l'eau de la scierie était rejetée au Guiers contre le parement amont du pont de 1853 (pont C).

En 1906 :

Le plan montre une prise d'eau en rive droite. Le renvoi d'une partie de l'eau vers la rive gauche se faisait par une conduite métallique qui traversait en aérien le Guiers. Cette conduite permettait de conserver la charge pour la turbine de la scierie.

Les équipements énergétiques

1834, 1864 :

roue hydraulique

1870 :

Une turbine (de type inconnu) est mise en place.

Equipements industriels

1834, 1864 :

Scie battante mue à l'eau

1870 :

L'installation d'une turbine (ce qui accroît la puissance) doit correspondre à l'installation d'une second scie.

1906 :

Une scie circulaire a du être adjointe à l'atelier.

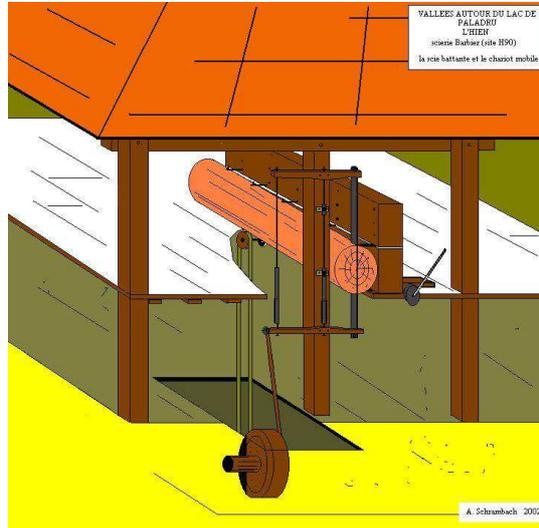


Fig : bâtiment abritant une scie battante mue à l'eau

Production:

Planches, madriers

4-LE MILIEU HUMAIN

Les propriétaires, les locataires

Les Chartreux puis « l'Etat »

Le personnel

?

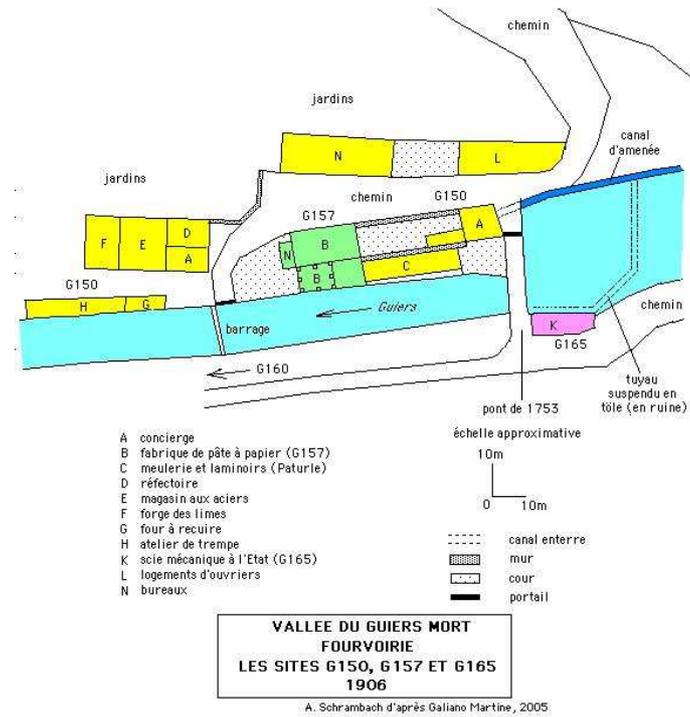
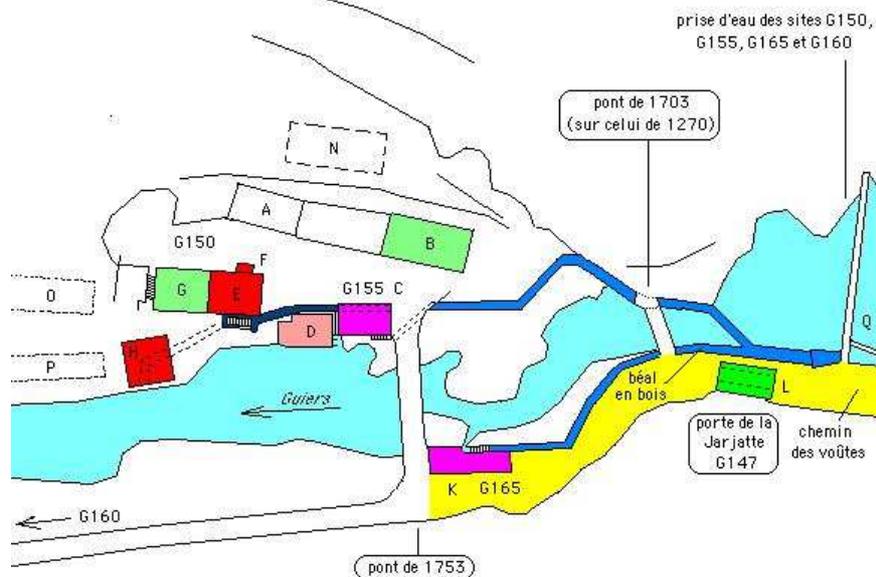


Fig : plan de 1906 avec la scierie (dénommée K)



- | | | | | |
|---|--------------------|--|------------------|---------------------------------------|
| A | maison de maître | | roue hydraulique | échelle approximative
10m
0 10m |
| B | magasin de charbon | | escalier (?) | |
| C | scie (site G155) | | canal enterré | |
- D grande forge et clouterie
 - E haut-fourneau, soufflets, martinet
 - F gueulard du haut-fourneau
 - G magasin de fer et de fonte
 - H fourneau de cémentation
 - K scie du Gouvernement, anciennement des Chartreux (G165)
 - L porte de la Jarjatte (site G147)
 - N écurie en construction pour 20 chevaux
 - O magasin de charbon pour la grande forge (à construire)
 - P magasin de bois pour le fourneau de cémentation (à construire)
 - Q prise d'eau des sites G150, G155, G160 et G165

**VALLEE DU GUIERS MORT
FOURVOIRIE
LES SITES G150, G155 ET G165
1864**

A. Schrambach d'après Galiano Martine, 2005

Fig : plan de 1864 avec la scierie (dénommée K)